



CLASSIQUES
GARNIER

MAYER (Claude-A.), BENTLEY-CRANCH (Dana), « Notice biographique », *Florimond Robertet (?-1527) homme d'état français*, p. 15-18

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5281-9.p.0010](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5281-9.p.0010)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1994. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

La date de naissance de Florimond Robertet n'est pas connue. Son premier poste documenté étant celui de Châtelain de Montbrison en 1488¹, on pourrait supposer qu'il était à ce moment dans ses années vingt, ce qui indiquerait une date de naissance vers 1460-1466².

On ne connaît pas non plus la date de son mariage avec Michelle Gaillard, mais elle se place certainement avant 1502, puisqu'un document daté du 20 octobre 1502 le nomme comme co-héritier de son beau-père Michel Gaillard³. Le mariage de Florimond Robertet a donc eu lieu quelque temps avant cette date⁴.

¹ B.N., ms fr. 22299, vol. I, pp. 113-4.

² Disons dès l'abord que les faits et gestes de même que les dates de la vie de Florimond Robertet furent embrouillés en 1650, quand un nommé Chesneau, dans le but manifeste de flatter la vanité de son maître Charles, comte de Rostaing (qui par sa mère fut l'arrière-petit-fils de Florimond), fabriqua une soi-disante *Oraison funèbre de Florimond Robertet*.

L'*Oraison funèbre* fut découverte au dix-neuvième siècle par l'antiquaire Eugène Grésy dans une curieuse trouvaille consistant en un recueil de pièces sous le titre *Bury-Rostaing*, sans nom d'auteur ni de lieu ni date de l'impression; le nom d'Henri Chesneau et la date de 1650 ne se trouvent qu'à la fin du volume dans une note marginale. Grésy considérait que ce recueil fut le brouillon unique d'une publication jamais réalisée, une opinion soutenue par les nombreuses omissions et corrections à l'encre que porta sa trouvaille.

Grésy transcrivit une des pièces de ce recueil, la présumée liste des œuvres d'art appartenant à Florimond Robertet, dans les *Mémoires de la Société impériale des Antiquaires de France* (3 sér., X, pp. 1-66) en 1868. Quant à la soi-disante *Oraison funèbre*, elle fut transcrite par J. Delaroa dans les *Mémoires et Documents de la Diana*, (IV, pp. 177-228) en 1878.

Chesneau remplit son élogieuse *Oraison* d'erreurs, d'inexactitudes, de contradictions et d'anecdotes confuses qui ont été répétées, malheureusement, par beaucoup d'historiens.

³ A.N., V.5, 1042, fo. 202 r°: "Sur la Requête faite au conseil par monsieur Florimond Robertet trésorier de France et Henri Bohier trésorier de Languedoc coheritiers à cause de leurs femmes de feu messire Michel Gaillard chevalier general de France... Au XX^{ème} jour d'octobre de l'an mil cinq cens et deux".

⁴ Notons que Chesneau assure, sans citer de documents, que la date de naissance de Robertet était le 11 février 1459. Cependant il se contredit en prétendant que Florimond avait 52 ans à son

Florimond Robertet et Michelle Gaillard eurent deux fils, Claude et François, et trois filles⁵.

Florimond arrangea pour ses fils une éducation libérale, voire humaniste; ils devinrent parfaits en latin et en grec, correspondant en grec avec l'ami de leur père, Guillaume Budé, et étudiant avec Theocrenus, plus tard le précepteur des enfants de François I^{er} ⁶. Ses deux fils suivirent Florimond dans le service du roi comme fonctionnaires. En 1527, l'an où mourut leur père, François devint notaire et secrétaire du roi⁷, tandis que Claude, l'aîné, avait déjà assumé les fonctions de son père comme Trésorier de France⁸.

mariage, ce qui nous mènerait à l'année 1511, alors qu'il est certain que le mariage eut lieu avant 1502. Ailleurs dans l'*Oraison* Chesneau place ce mariage le 3 octobre 1504.

⁵ L'aînée, Anne, épousa en 1520 Claude d'Estampes, seigneur de la Ferté-Nabert et des Roches (voir Anselme, *Histoire généalogique*, 1726-33, t. VII, p. 553) et en secondes noces à une date incertaine Claude de la Chastre (*ibid.*, t. VII, p. 370). La deuxième, Louise, épousa à une date incertaine François du Fou, baron de Vigean (*ibid.*, t. VIII, p. 704). La cadette, Françoise, épousa en 1539 Jean Babou de la Bourdaisière (*ibid.*, t. VIII, p. 182), et en secondes noces à une date incertaine Jean d'Aumont, maréchal de France (*ibid.*, t. IV, p. 876).

⁶ Selon L. Delaruelle: "l'éducation gréco-latine qu'avait reçue Claude Robertet le mettait à part parmi les gens de sa caste" (*Répertoire analytique et chronologique de la correspondance de Guillaume Budé*, 1907, p. 147). En 1535 un opuscule, *Theodori Gazae Thessalonicensis liber de Mensibus atticis*, lui fut dédié par Simon de Colines: "Qualiscumque vero aliis fuit (hic liber), non puto fore ingratum Clarissimo D. Claudio Roberteto... homini utroque eloquis quam pro illo vitae instituto peritiori" (*ibid.*). Le poète Clément Marot mentionne les connaissances classiques de Claude et de François dans la complainte qu'il écrivit sur la mort de leur père:

Et en latin, dont vous scavez assez
Ou en beau grec quelque œuvre compassez
Qui apres mort vostre pere collaude.

(*La Déploration de Florimond Robertet*, vv. 271-3). Voir *Appendice*, 2 (a).

Sur le fils aîné de Claude, Florimond Robertet II, voir D. Bentley-Cranch, *The Château of Beauregard and the Robertet family*, BHR, t.XLIX, 1987, pp. 69-81.

⁷ *Cat. des Actes*, I, 2845.

⁸ Florimond avait résigné ses fonctions de Trésorier de France en faveur de Claude. Voir *Cat. des Actes*, VII, 25844: "Provision en faveur de Claude Robertet d'un office de trésorier de France, en remplacement et sur la résignation de Florimond Robertet, baron d'Alluyes, pour recompenser celui-ci des services qu'il a rendus à Louise de Savoie pendant la captivité du roi". (Recueil de copies de lettres patentes. Manuscrit du XVI^e siècle, Bibliothèque impériale de Vienne, ms 6979).

Florimond Robertet mourut le 29 novembre 1527⁹ à Paris au Palais duquel il était concierge.

Selon un récit contemporain:

"Il fut fort aymé du Roy, tellement qu'on dit que par deux foys il l'alla visiter et à son trespas le Roy ordonna qu'on luy fist tout plain d'honneur. Il fut gardé mort en sa maison où il mourut au Palays et chacun l'allait voir qui vouloit".¹⁰

Trois jours plus tard ses funérailles à Paris, ordonnées par le roi, furent magnifiques:

"... il fut porté en grand triomphe en l'église des Augustins à Paris... Et au dict convoy des Augustins y avoit grand nombre de luminaires, tant de par les prévostz des mar-

Cet Acte n'est pas daté, mais doit se placer entre printemps 1526 (la libération de François I^{er}) et novembre 1527 (mort de Florimond).

Pour continuer avec les erreurs de Chesneau, à placer le mariage de Florimond à une des deux dates données par lui, Claude aurait eu environ 15-22 ans quand il fut nommé Trésorier de France.

⁹ Voir le *Journal d'un Bourgeois de Paris sous le règne de François I^{er}, 1515-1536*, ed. V.L. Bourrilly, 1910, p.275: "Audict an mil cinq cens vingt sept, le vendredy penultiesme jour de novembre, maistre Florimond Robertet, tresorier de France et secretaire du Roy, mourut au Palays à Paris, duquel il estoit concierge". Voir aussi *LP Henry VIII*, vol. IV, part 2, n° 3635, la lettre du 3 décembre 1527 dans laquelle l'ambassadeur anglais en France manda au cardinal Thomas Wolsey la nouvelle de la mort de Robertet: "(new)es we have none but that... (Kin)g hath lost a good servant old (Ro)bert Tette, whose soul God par(don). My Lady [Louise de Savoie] (r)ewith much his death..."; et la lettre du 3 décembre 1527 d'Anne de Montmorency à Jean Du Bellay (ambassadeur français à Londres): "Il a pleu à Dieu faire son commandement de feu Monsieur d'Alluye [Florimond Robertet était Baron d'Alluye] dont le Roy et Madame ont ung merveilleux regret" (*Ambassades en Angleterre de Jean Du Bellay. La première ambassade, septembre 1527 - février 1529*, pp. V.L. Bourrilly et P. de Vaissière, Paris, 1905, p. 48).

Chesneau ignorait tous ces documents, plaçant la date de la mort de Florimond Robertet en 1532 et donnant même une date précise, le 10 aout 1532, pour le service funèbre à Blois. Il ajoute que le roi et la reine y assistèrent, et mentionne "Monseigneur Henry de Valois nostre Dauphin". Remarquons que dans l'année proposée par Chesneau — 1532 — Henri, deuxième fils de François I^{er}, n'était pas le dauphin. Il allait obtenir ce titre seulement à la mort de son frère aîné, François, au mois d'août 1536.

¹⁰ *Journal d'un Bourgeois de Paris...*, *ouvr. cit.*, p. 275.

chands et eschevins de la ville de Paris. Et y estoient les archers et hacquebutiers de la dicte ville, qui portoient les torches de cire allumées que la ville avoit baillées pour faire le convoy, et y en avoit quarante torches, et cent torches de par luy. Et estoient au dict convoy le prévost et eschevins de la ville et grand nombre de seigneurs et gentilzhommes du Roy, et gens des finances, et estoit le cœur des dictz Augustins tendu de veloux noir. Et y avoit une chappelle de boys, soubz laquelle estoit son corps; et apres son service faict, il fut porté en l'église Nostre-Dame-des-Champs, où il fut la nuict... et fut son trespas publié par la ville de Paris par dix-huict crieurs, tous habillez de noir et portans ses armes".¹¹

Le lendemain le cortège procéda à Blois, où Robertet fut enterré dans l'église Saint Honoré. Aujourd'hui l'église et le tombeau de Florimond Robertet sont détruits.

¹¹ *Ibid.*, p. 276.